



<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1709  
PREMIÈRES SOLITUDES  
14 novembre 2018  
Français  
1 h 40 mn  
Du 9 au 19 février 2019  
Sophie Dulac Distribution



## PREMIÈRES SOLITUDES de Claire Simon

Il s'agit d'un portrait d'un âge de la vie : 16 /18 ans. A cet âge-là, si on a de la chance on est au lycée, ici on est à Ivry et on discute entre les cours, même parfois pendant les cours. Assis dans le couloir ou dehors sur un banc ou sur le parapet avec vue sur la ville. Les jeunes gens dialoguent à deux ou à trois et ils découvrent leurs histoires respectives, celles dont ils héritent, de la famille, et ils parlent de leurs passions et de leurs solitudes.

A cet âge-là chacun voit le moment où il faudra quitter la famille, quand elle existe... Et la fuir encore plus quand elle est toute cassée. Être seul c'est bien et c'est mal. On cherche, on en discute.

### Entretien avec la cinéaste Claire Simon :

En rencontrant ces jeunes, vous attendiez-vous justement à découvrir de telles solitudes ?

*Non je pensais aux histoires d'amitiés, mais pas à celles que les jeunes gens ont immédiatement mises en avant. J'étais surprise qu'ils fassent état de leurs familles souvent séparées et de la difficulté que cela représentait pour eux de voir l'amour défaire et une certaine violence des rapports apparaître. Je savais bien sûr qu'ils aiment aussi être dans « leur bulle » avec de la musique, quand ils sont dans la rue ou en bus. Certains gardent leurs écouteurs à la cantine, c'est une manière de mettre tout l'extérieur à distance, de le relativiser...*

La parole de ces jeunes s'est-elle libérée facilement ? Pouvez-vous nous expliquer le dispositif que vous avez choisi pour ce documentaire ?

*Pour écrire ce film, j'ai rencontré les élèves un à un avec deux autres élèves qui m'aidaient; et là d'une part chaque élève filmé était habité par un très grand désir de se raconter et ceux qui*

*m'accompagnaient pour le son et l'image ne voulaient plus laisser la place aux autres qui devaient les remplacer.*

*Ils étaient très curieux les uns des autres, ce qui voulait dire qu'ils ne se connaissaient pas bien, ne se voyant qu'une fois par semaine en option cinéma. C'est ainsi que je leur ai proposé de se raconter leurs vies les uns les autres devant la caméra. De dire ce qu'ils avaient envie à l'autre et de l'écouter. Ces expériences étaient totalement inédites pour eux et on ne savait jamais où allait nous mener la séquence. Ils ont été sidérés de découvrir les histoires et les difficultés des autres, tout est devenu différent entre eux.*

Y a-t-il un des jeunes dont le témoignage, le parcours vous a touchée particulièrement ?

*Chacune en fait m'a touchée... J'ai filmé les dix élèves de l'option Cinéma. Il y a parmi ces jeunes gens de véritables héros(ines).*

(AlloCiné)

## Secrets de tournage :

### Genèse

*Premières Solitudes* est né de la rencontre entre Claire Simon et dix élèves de la classe de Première, spécialité Cinéma, du lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine dans le cadre d'un partenariat entre la ville, le cinéma le Luxy et le lycée. Alors qu'ils devaient travailler ensemble sur la réalisation d'un court-métrage, la réalisatrice les a tout d'abord interrogés un à un face caméra sur la solitude : *"J'ai choisi la solitude comme question parce que ça me semblait l'expérience la plus intéressante à partager au-delà des générations. Or dès que j'ai commencé à tourner, la première élève a tout de suite parlé de ses parents."*

### De seul à plusieurs

La réalisatrice a choisi de créer le dialogue entre les lycéens afin qu'ils se sentent plus libres et qu'ils aient le contrôle de leurs récits : *"J'avais remarqué qu'ils étaient passionnés par le fait de parler de leur vie et d'écouter celles de leurs copains dans les entretiens préalables, parce qu'au fond ils ne se connaissaient pas bien, ne se voyant qu'une fois par semaine dans le cours d'option Cinéma... Un des plaisirs du lycée est de se retrouver pour discuter, ce qui est aussi important que les cours finalement..."*



### La figure du père

Claire Simon s'est aperçue au fur et à mesure des entretiens que la figure du père était centrale pour ces lycéens : *"Les mères souffrent, sont abandonnées, ou méchantes, et les filles endossent leur souffrance, mais le père reste incompréhensible, comme une statue fissurée qu'il faut redresser sans cesse, ou abattre définitivement"*.

### La critique :

- Le cinéma, ce peut être aussi simple que cela. Une caméra, une poignée de lycéens, les recoins et détours de leur établissement et, surtout, des conversations à bâtons rompus, auxquelles le dernier documentaire de Claire Simon, *Premières solitudes*, puise toute sa matière. *(Le Monde)*
- Un film exceptionnel de justesse, de sincérité, de pudeur et de profondeur. *(Le Figaro)*
- Ce qui frappe d'emblée, c'est l'effort consenti de franchise qui semble comme le pacte posé en préambule du clap de départ : on parle, on vide son sac et la caméra tourne, on ne demande pas à ce qu'elle s'arrête, lors même que l'on s'y montre soudain dépassé par une émotion ou poussé à raconter un bout de sa biographie qu'on voudrait hors champ. *(Libération)*
- Le poids des parents, l'angoisse de l'avenir... Claire Simon saisit avec une liberté rare l'intimité des échanges entre adolescents. *(Télérama)*
- Tour à tour drôle, malicieux, troublant et poignant, ce documentaire est une réussite. *(Première)*

**LE CINEMATEUR FAIT SON FESTIVAL DU 6 AU 19 FEVRIER**

**ECRAN TOTAL**